

Vendredi 2 novembre 2007
Conservatoire National de Région de Nice
20h30

SILVA COSTANZO

PIANO CREATION HOMMAGE

manca 2007
 DU 2 AU 10 NOVEMBRE

Ivan Fedele

Etudes boréales (1990)
& Etudes australes (2003) 15'
 Les études boréales I
 Les études australes III
 Les études boréales III
 Les études australes IV
 Les études australes V
 Les études boréales IV
 Pour piano

György Ligeti

Musica ricercata (1953) 23'
 Pour piano

Entracte

Ivan Fedele

Due notturni con figura (2007) 29'
 Pour piano et électronique
 Réalisateur informatique musicale (MARTLab Florence) :
Marco Ligabue, Simone Conforti et Roberto Neri

CREATION MONDIALE (production CIRM)

Technique CIRM
Frédéric Prin ingénieur du son

Fin du concert : 22h00

Co-organisation Conservatoire National de Région de Nice / CIRM



À l'invitation du Nouveau Conservatoire de Nice, c'est par un récital de piano que s'ouvre notre édition 2007. Compositeur de renommée internationale, Ivan Fedele a marqué au cours de sa carrière une fidélité constante à son instrument de prédilection : le piano. C'est pourtant la première pièce dans laquelle il fera dialoguer un piano avec la technologie. Réalisée dans les studios du CIRM, cette œuvre est présentée en création mondiale aux côtés d'extraits de deux cycles d'études du compositeur que sont les « études boréales » et les « études australes ». György Ligeti aussi est bien connu pour ses études de piano. Mais ce sont les onze pièces de « Musica ricercata » que nous entendrons ici. Œuvre en mouvement s'il en est, ce cycle de la période hongroise du compositeur commence pour la première pièce avec deux notes puis trois jusqu'à la dernière pièce qui sera dodécaphonique. Mouvement constant donc pour ce compositeur qui restera éloigné par la suite des tendances dodécaphoniques et sérielles dominantes de cette époque.

Silva Costanzo

Pianiste

Silva Costanzo est spécialisée en musique du XX^{ème} siècle. Elle étudie le piano à la Civica Scuola di Musica de Milan et reçoit son premier prix de piano en 1986 au Conservatoire dall'Abaco de Vérone avant de se perfectionner auprès de L. Romanini, I. Deckers et S. Perticaroli.

Elle joue en tant que soliste et chambriste mais également comme pianiste d'orchestre et ensemble pour des institutions prestigieuses telles que Jeunesses Musicales d'Italie, l'Orchestre Cantelli, la Salle Verdi du Conservatoire de Milan, Novurgia, Warsaw Autumn, Petrassi Festival, (...) les Festivals Milano Musica, Nuove Sincronie, Nuova Consonanza, Traiettorie, La Filature de Mulhouse, Printemps des Arts de Montecarlo, Musica a Villa Medici, (...) Musashino Swing Hall, Toho College of Music and Tokyo City Opera House, Philharmonie di Berlino, Accademia Internazionale della Musica de Milan, (...).

Pour le Théâtre, à La Scala, elle a joué au Piccolo Teatro Studio de Milan, au Piccolo Teatro et Teatro S. Martin de Buenos Aires.

Elle travaille régulièrement avec des compositeurs tels que Bettinelli, Fedele, Mantovani, Melchiorre, Neuwirth, Paris.

Elle joue régulièrement en duo avec le flûtiste italien Mario Caroli et enseigne le piano et la musique de chambre à l'Académie Internationale de Milan.

Ivan Fedele (Lecce – Italie, 1953)

Compositeur

Ivan Fedele étudie le piano avec B. Canino, V. Vitale et I. Deckers, ainsi que la composition avec R. Dionisi, A. Corghi et F. Donatoni. Il fait ses études de Philosophie à l'Université de Milan avec, entre autres, E. Paci, G. Giorello, R. Mangione et R. Cantoni.

Fils de mathématicien, il doit à son père la passion pour cette discipline qui l'accompagne dans différentes et importantes recherches compositionnelles (concept de « spatialisation », prototype de « synthèse granulaire », etc).

Le catalogue d'Ivan Fedele, comprends environ quatre vingt œuvres, auxquelles s'ajoute en 2007 "Antigone", (opéra commandé par le Théâtre du Maggio Musicale de Florence) et "Due notturni con figura", (commande du CIRM, Centre National de Création Musicale de Nice).

Sa musique est dirigée par de nombreux chefs tels que Pierre Boulez, Christophe Eschenbach, Myung Wung Chung (...) avec des orchestres et des ensembles comme la BBC de Londres, l'Orchestre de la Radio de Berlin, l'Orchestre Symphonique de Chicago, la SWR de Stuttgart, l'Orchestre National de France, l'Orchestre de la RAI de Turin, l'Ensemble Intercontemporain, la London Sinfonietta, (...).

"Animus anima" (CD STR33629) a reçu le "Choc" du Monde de la Musique en 2003 et "Maya" (CD ED13198) a obtenu le "Coup de Cœur 2004" de l'Académie Charles Cros. En 2005 le Quatuor Arditti a enregistré à la WDR de Cologne l'intégrale de ses Quatuors à cordes pour le label Stradivarius. Un CD monographique avec musiques de chambre et pour ensemble jouées par l'Ensemble Algoritmo (dir. M. Angius) vient de sortir chez Stradivarius.

Ivan Fedele développe une importante activité didactique dans de nombreuses universités, conservatoires et écoles de musique (Harvard, Barcelone, Paris, Helsinki, Varsovie, Turin ...). En 2000 il est nommé "Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres" par le Ministère Français de la Culture.

En 2005 il est élu membre de l'Accademia de Santa Cecilia à Rome.

Marco Ligabue (Buenos Aires - Argentine, 1958)

Réalisateur informatique musicale

Marco Ligabue vit à Florence (Italie) où il est professeur d'Informatique musicale au Conservatoire d'Etat de Musique "L. Cherubini" de Florence. Il coordonne également les activités de production et de recherche du Centre de Musicologie par Ordinateur créé par l'Institut ISTI du Conseil National des Recherches Scientifiques auprès du Conservatoire de Musique d'Etat "Luigi Cherubini" de Florence (MartLab). Il a étudié en Italie la guitare, la musique électronique, la composition, l'informatique musicale, la musicologie. En 2002/2003, il intègre le CNR de Strasbourg pour y suivre les cours de composition d'Ivan Fedele. En avril 2006, il obtient le diplôme avec « mention très bien » et le « prix Sacem pour le meilleur diplôme ». Ses principaux domaines d'intérêt sont la composition instrumentale et électroacoustique, le théâtre musical, la recherche, l'analyse et la sémiologie de la musique. Ses compositions électroacoustiques et/ou instrumentales sont programmées dans plusieurs festivals ainsi que diffusées sur les radios, nationales et internationales. Il obtient également plusieurs prix et bourses. Il mène parallèlement une activité d'exécuteur de live-electronics. Ses disques sont édités chez EdiPan et Multimedia Attack ; ses écrits chez Mouton de Gruyter, MIT Press, Swets & Zeitlinger, Harwood Academic Publisher, Indiana University Press, Clueb, Cambridge University Press, ERI/RAI, Publications de la Sorbonne.

Simone Conforti (Winterthur – Suisse, 1979)

Réalisateur informatique musicale

Après avoir obtenu le prix de flûte du Conservatoire de Florence en 1999 Simone Conforti reçoit en 2004 son prix de Musique Electronique avec les félicitations.

Actuellement chercheur dans le studio MARTLab du Conservatoire de Florence, il travaille sur les problématiques de restauration et de récupération des archives sonores. Il dispense également ses cours en tant qu'intervenant au sein du département Musique & Nouvelles Technologies du Conservatoire. Il contribue enfin au développement de la musique électronique dans les oeuvres de nombreux compositeurs, parmi lesquels : Daniel Lombardi, Carlo Moreno Volpini.

Ces nombreux axes de travail l'ont conduit à exercer dans de prestigieuses structures comme le GAM de Turin, le MART de Rovereto et la Collection Estorick de Londres.

Roberto Neri

Réalisateur informatique musicale

Diplômé de l'Université de Pise (Italie) en ingénierie électronique. Il s'est spécialisé dans la réalisation informatique musicale « sound design ».

Il a travaillé au CNR (Conseil de Recherche Nationale) sur les algorithmes de « contrôle gestuel » et sur la « modélisation de la réverbération ».

Il travaille aujourd'hui en tant qu'ingénieur du son au studio MARTLab (Musique, Audio, Technologies) et au Conservatoire de Musique de Florence où il enseigne également les techniques audio numériques dans la classe de « musique et nouvelles technologies ».

Il a étudié la guitare et la composition, a joué dans plusieurs ensembles de jazz, plus particulièrement dans le style de Django Rainhardt.

Études australes (2003)

Pour piano

Les Études Australes sont extraverties et virtuoses. Les titres se réfèrent à des lieux géographiques précis (I, II et III) et à deux espèces d'oiseaux (IV et V). Il s'agit seulement de métaphores pour la composition, des suggestions plutôt que des avis. Même dans ce cas c'est toujours la région la plus proche du Pôle qui est suggérée, sinon le Pôle même ou la zone de prédilection de l'hémisphère. Ici la lumière est plus chaude...

Il n'y a pas d'indication de pédale harmonique dans les Études Australes. Son utilisation est suggérée par le contexte "harmonique", par le "caractère" de chaque Étude et, surtout, par la notion acoustique de "résonance", au-delà de l'aspect psychologique, qui habite toute la composition.

Ivan Fedele

Études boréales (1990)

Pour piano

En dépit de son titre rappelant Cage, cette pièce n'introduit aucune méthode de composition hétérodoxe par rapport aux fondements de la pratique de Fedele.

La recherche à la base de ces cinq morceaux est au contraire particulièrement cohérente et même fort significative. La forme des Études boréales marque en effet l'amorce d'un processus d'approfondissement de l'écriture instrumentale, processus qui donnera naissance, trois ans plus tard, au Concerto pour piano et orchestre. Études boréales a pour sujet la résonance en tant que phénomène acoustique et, surtout, en tant que paradigme de l'affirmation de l'identité de chaque objet sonore. À côté de cet aspect, l'exploration concerne principalement le timbre et l'épithète «boréales» renvoie précisément à une dominante de couleurs dont la luminosité est nette, transparente, rasante.

Ivan Fedele

Due notturni con figura (2007)

Pour piano et électronique

« Due notturni con figura » évoque une atmosphère particulière, une nuit submergée en absence de réfraction de lumière dans des données poétiques-musicales.

Ce titre rend hommage à Georges Crumbs et à son « vox balenae », mais aussi à « la Cathédrale Engloutie » de Claude Debussy.

D'un point de vue technique, bien qu'avec des contradictions poétiques, toute la partie électronique du morceau est obtenue grâce au son du piano. Ses sons sont produits à l'intérieur du cordier de plusieurs façons (frottement, percussion, etc.).

Lorsqu'il s'agit de « live electronics » les modalités de traitement du son sont en temps réel, privilégiant le morphing, la synthèse granulaire, la spatialisation, l'harmoniser, etc.

La disposition des hauts parleurs produit un espace géométrique, en réalité un parallélépipède, à l'intérieur duquel est placé le piano.

De cette façon le piano est comme submergé dans une boîte au milieu de laquelle, l'action se déroule. Cette figure symbolise un sujet bougeant au centre d'un paysage sonore commandé par l'électronique.

Ivan Fedele

György Ligeti (Diciosânmartin, 1923 – Vienne, 2006)

Compositeur

Initialement formé au conservatoire de Cluj/Kolozsvár en Transylvanie hungarophone, le jeune Ligeti interrompt ses études en 1943 qu'il reprend après la guerre en classe de composition à l'Académie Franz Liszt à Budapest. Il y enseigne lui-même l'harmonie et le contrepoint entre 1950 et 1956. Il fuit la Hongrie suite à la révolution de 1956 et se réfugie à Vienne, puis à Cologne, où il rencontre Karlheinz Stockhausen, Pierre Boulez, Luciano Berio et Mauricio Kagel. Il s'installe à Vienne en 1959 et obtient la nationalité autrichienne en 1967.

Par la suite, il enseigne à Darmstadt, ainsi qu'à Hambourg et à Stockholm. György Ligeti a été honoré de multiples distinctions, dont le Berliner Kunstpreis, le Prix Bach de la ville de Hambourg, le Prix de composition musicale de la Fondation Pierre de Monaco...

L'œuvre de Ligeti est des plus diverses, puisqu'elle va de la pièce pour piano seul à l'opéra, en passant par la musique de chambre, l'orchestre, la musique électronique et des formations plus anecdotiques (Poème symphonique pour 100 métronomes), sans oublier l'orgue et le clavecin qui apparaissent assez peu dans la musique contemporaine.

Les œuvres de la période hongroise de Ligeti, ("Premier quatuor à cordes") témoignent essentiellement de l'influence de Bartók et Kodály.

En 1961, la pièce pour grand orchestre "Atmosphères" poursuit la voie inaugurée dans "Glissandi" en introduisant la technique de « micro-tonalité », où un contrepoint extrêmement serré avec de petits intervalles et un grand nombre de voix n'est plus perçu en tant que tel, dans son détail, mais en tant que masse sonore mouvante. "Lontano" (1967) pour orchestre et "Lux Æterna" (1966) pour chœur explorent des voies similaires. Ligeti, par cette esthétique de l'ambivalence harmonie-timbre, influera beaucoup sur la génération des compositeurs de l'école spectrale.

Dans le "Poème symphonique pour 100 métronomes" de 1962, le cliquetis de ces derniers est organisé pendant près de vingt minutes par un interprète qui règle précisément les tempi et les départs. Ligeti affina cette technique - où la répétition d'un même son dans plusieurs voix à des vitesses presque identiques crée des déphasages évoluant lentement dans le temps - dans diverses œuvres, notamment dans les scherzos du Deuxième quatuor à cordes (1968) et du Concerto de chambre (1970), ainsi que dans les Trois pièces pour deux pianos (1976).

En plus de cette technique purement rythmique, "Ramifications" (1969) pour double orchestre à cordes brouille les lignes en accordant un des deux orchestres à un diapason légèrement différent de celui de l'autre. "Aventures" et "Nouvelles aventures" constituent une forme de théâtre musical utilisant des techniques vocales inhabituelles (cri, grognement, rire...).

Les œuvres de la dernière période (concertos pour piano, pour violoncelle, pour violon, ainsi que les Études pour piano) renouent plus ou moins avec la tradition en utilisant diatonisme, voire tonalité et mélodie, mais l'invention et la facétie du compositeur restent intactes.

Musica ricercata (1953)

Pour piano

"Musica ricercata" est une oeuvre de jeunesse qui remonte à l'époque de Budapest. L'influence de Bartok et de Stravinsky y est encore très perceptible. La première pièce ne contient que deux notes (avec des transpositions à l'octave), la deuxième trois, et ainsi de suite, pour aboutir aux douze notes du onzième numéro (une fugue monotone). Une pièce rigide, presque sublime, ambiguë dans son caractère scolaire et dans sa profondeur : le sérieux y rejoint la caricature.

György Ligeti



Le Festival MANCA est produit par le CIRM,
Centre National de Création Musicale

Le CIRM est subventionné par :

Le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale
des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur
La Ville de Nice

Le Conseil Général des Alpes-Maritimes
Le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

Le Festival bénéficie du soutien financier de :

SACEM
ONDA

En partenariat avec :

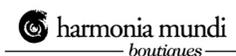
Opéra de Nice
Orchestre Philharmonique de Nice
Auditorium Rainier III de Monaco
Communauté des Frères Dominicains
Cathédrale Sainte-Réparate
Théâtre de la Photographie et de l'Image
Conservatoire National de Région
Théâtre National de Nice
Éducation nationale
Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale de Nice
L'office du tourisme et des congrès de Nice
Université Nice Sophia-Antipolis
Chambre de Commerce Italienne
Direction du tourisme et des congrès de Monaco

Avec le soutien de :

Les services de la Ville de Nice
Harmonia Mundi Boutiques
FNAC
Hôtel Windsor (Nice)
Hôtel Marriott (Cap d'Ail)
Malongo

LES PARTENAIRES MÉDIAS

Nice Matin - Télérama
Agora FM - Côte - France 3 - Il Secolo XIX
Le Monde de la Musique - La semaine des Spectacles - La Strada
New Riviera Côte d'azur - PCA Hebdo - Performarts
The Riviera Times - Welcome - Anaclose (www.anaclose.com)
Partenaire Régie/TéléStar



la régie des médias en région

